



LE JEU DE PAUME VIZILLE

semaine du 19 JUILLET	mercredi 19	jeudi 20	vendredi 21	samedi 22	dimanche 23	lundi 24	mardi 25
MEN IN BLACK INTERNATIONAL 1h55	14h30 17h30 20h30		17h30 20h30	15h 17h30 20h45	15h 17h30	20h30°	20h30
GODZILLA 2 2h10			20h30°	17h30° 20h45°			20h30°
SIBYL 1h40	17h30°	15h° 20h30	17h30°		17h30° 20h30	20h30	
THE DEAD DON'T DIE vo 1h45	20h30°	20h30°			20h30°		
STUBBY 1h25	14h30°			15h°	15h°		



semaine du 26 JUILLET	mercredi 26	jeudi 27	vendredi 28	samedi 29	dimanche 30	lundi 1/7	mardi 2/7
MEN IN BLACK INTERNATIONAL 1h55				18h 21h			
BUNUEL, après l'âge d'or vo 1h20	17h30 20h30	17h30° 20h30°			17h30° 20h30	17h30	20h30°
PARASITE vo 2h11	17h30° 20h30°	17h30 20h30	17h30° 20h30°	17h30° 20h30°	17h30 20h30°	17h30°	20h30
POKEMON DETECTIVE PIKACHU 1h40	14h30°			15h°	15h°		
ALADDIN 2h09	14h30		17h30 20h30	15h	15h		
NOUS FINIRONS ENSEMBLE 2h15						20h30°	
DOULEUR ET GLOIRE vo 1h45						15h°	17h30°
GREEN BOOK vo 2h10						20h30	17h30



tarif plein 7€. réduit 6€
- de 14 ans : 4,50€
carte non nominative 10 entrées
56€

les séances marquées d'un °
ont lieu en salle 2
(sous réserve de modification)

semaine du 3 AOÛT	mercredi 3	jeudi 4	vendredi 5	samedi 6	dimanche 7	lundi 8	mardi 9
MEN IN BLACK INTERNATIONAL 1h55			20h30	17h30°	15h°	17h30°	14h30°
TOY STORY 4 1h30	14h30 17h30 20h30°	17h30	17h30	15h 17h30 20h30	15h 17h30	14h30 17h30 20h30°	14h30 17h30 20h30°
LE DAIM 1h17	17h30° 20h30	17h30° 20h30°	17h30° 20h30°		20h30°	20h30	
X-MEN : Dark Phoenix 1h54	14h30°	20h30		15h° 20h30°	17h30° 20h30	14h30°	17h30° 20h30



semaine du 10 AOÛT	mercredi 10	jeudi 11	vendredi 12	samedi 13	dimanche 14	lundi 15	mardi 16
SPIDER-MAN Far From Home 2h15	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30	14h30 17h30 20h30	17h30 21h	17h30	14h30 17h30 20h30	14h30 17h30 20h30
NOOREEV 2h10	20h30°	20h30			20h30	20h30°	17h30°
ROXANE 1h28		17h30°	20h30°		20h30°	17h30°	
BEAUX-PARENTS 1h30	17h30°	20h30°	17h30°	17h30° 21h°	17h30°		20h30°
STUBBY 1h25	14h30°	14h30°	14h30°			14h30°	14h30°

L'EVENEMENT DE L'ETE

UN AIR DE LIBERTE

CONCERT ET MAPPING AU CHATEAU

7€ SUR RÉSERVATION

19-20-21 JUILLET VIZILLE



19 juin

16 juillet

LE JEU DE PAUME VIZILLE

f CINEMAVIZILLE
cinevizille.fr

BUNUEL APRES L'AGE D'OR

film d'animation de Salvador Simo...
1h20 ; en vostf

Suite au scandale de la projection de L'ÂGE D'OR à Paris en 1930, Luis Buñuel se retrouve totalement déprimé et désarçonné. Un ticket gagnant de loterie, acheté par son ami le sculpteur Ramon Acin, va changer le cours des choses et permettre à Buñuel de réaliser le film TERRE SANS PAIN et de retrouver foi en son incroyable talent.

La sensation de voir un presque documentaire sur le documentaire est renforcée par l'ajout des vraies images de Buñuel, incrustées dans les scènes de tournage.

Quelques peu dérangent, touchant par moments et sans nous ennuyer une seconde, "Buñuel in the labyrinth of the turtles" est un document intéressant à découvrir pour tout(e)s les amateur(e)s du réalisateur. Une pièce supplémentaire dans la carrière d'un artiste de grande valeur à la carrière cinématographique riche et atypique.



NOUREEV

de Ralph Fiennes avec
Oleg Ivenko, Adèle Exarchopoulos...
2h07 ; en vostf

Jeune prodige du célèbre ballet du Kirov, Rudolf Noureev est à Paris en juin 1961 pour se produire sur la scène de l'Opéra. Fasciné par les folles nuits parisiennes et par la vie artistique et culturelle de la capitale, il se lie d'amitié avec Clara Saint, jeune femme introduite dans les milieux huppés. Mais les hommes du KGB chargés de le surveiller ne voient pas d'un bon œil ses fréquentations "occidentales" et le rappellent à l'ordre. Confronté à un terrible dilemme, Noureev devra faire un choix irrévocable, qui va bouleverser sa vie à jamais. Mais qui va le faire entrer dans l'Histoire.

LE DAIM

de Quentin Dupieux avec
Jean Dujardin, Adèle Haenel,
Albert Delpy...1h17

Tout juste un an après le très bon *Au Poste !*, Quentin Dupieux revient avec sa dernière expérimentation.

Georges, brillamment interprété par Jean Dujardin, c'est un homme seul. Fraîchement divorcé de sa femme, il part se retrancher dans un village perdu au pied des montagnes pour se confronter avec sa solitude. C'est un homme qui se prend d'affection pour un blouson 100% daim à 7500 euros, vendu par un vieil homme du coin. Georges le répètera souvent, ce blouson lui donne un style de malade, et c'est tout ce qui lui reste désormais.

Ainsi, Dupieux met en scène cet homme, qui tout en développant une attirance obsessionnelle pour son blouson en daim, sombre peu à peu dans une folie meurtrière. Un film sur l'homme et ses névroses. C'est donc tout naturellement que le film se concentre sur la solitude de ses personnages. Quand Georges se sent si seul qu'il en vient à donner vie à son blouson, il fait la rencontre de Denise, une serveuse -monteuse tout aussi seule que lui qu'il va embarquer au cœur de ce fameux projet qui révélera toute l'ampleur de la folie des deux personnages.

Comme pourrait le dire Georges, *Le Daim*, c'est un film au style de malade.

PARASITE

de Bong Joon Ho avec
Song Kang-Ho, Lee Sun-kyun... 2h12
en vostf. Palme d'or cannes 2019

Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la riche famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

Tout le génie de Bong Joon-ho réside dans ce mélange de genres qu'il organise subtilement, là où beaucoup de réalisateurs auraient créé des points de ruptures brutaux (c'est notamment le cas de Jordan Peele, aux Etats-Unis). S'embarquer dans *Parasite*, c'est accepter de se perdre dans ses repères cinéphiliques et moraux. C'est accepter de s'amuser d'une comédie sociale, sans avoir peur d'assister en même temps à un thriller cruel et haletant, tout en ne l'ayant pas vu venir.

...Tout est malicieusement pensé pour nous faire douter de nos propres sentiments vis-à-vis de ces personnages : doit-on s'attacher à eux parce qu'ils ne font qu'essayer de sortir d'un carcan social ou doit-on les détester parce qu'ils laissent derrière eux des victimes ? La seule certitude, c'est qu'il ne faut pas compter sur Bong Joon-ho pour nous offrir un happy end moralisateur, afin de se donner bonne conscience.

SIBYL

de Justine Triet avec
Virginie Efira, Adèle Exarchopoulos,
Gaspard Ulliel... 1h40

Sibyl (Virginie Efira), une ex-romancière devenue psy, se remet à écrire et trouve la matière de son nouveau livre dans les confessions de Margot (Adèle Exarchopoulos). Actrice, celle-ci est enceinte du comédien avec qui elle tourne (Gaspard Ulliel), lui-même en couple avec la réalisatrice (Sandra Hüller). C'est beau de voir Justine Triet progresser, reconduire ses sujets de prédilection sous une forme renouvelée. Son troisième portrait de femme au bord de la crise de nerfs surprendra les amateurs de « Victoria » et de « la Bataille de Solferino ». La première partie entrelace, dans un montage mental, le présent de Sibyl, la vampirisation de Margot et les échos d'un amour passé. La seconde, à Stromboli, sur le tournage qui part en vrille, évoque une satire à la Blake Edwards, ac-

compagnée par des reprises en italien de Nino Ferrer. Les mots heurtent, le rire se coince et Virginie Efira se craquelle. En psy paumée, amante nostalgique et mère absente, elle est époustouflante de douleur rentrée

